

la libre, **pensée.**

RAPPORT ANNUEL 2020



ÉDITORIAL | 3

SCIENCE | 4

Recherche sur la COVID: Jürg Utzinger
à l'Assemblée des Délégués 2020 4
Journée de l'apostasie 5

HUMANISME | 6

Aide laïque aux réfugiés 6

POLITIQUE | 7

Charges contre l'évêque Morerod 7

CÉRÉMONIES | 8

Cérémonies 8

BIEN-ÊTRE HUMANISTE | 10

Offre de conversation humaniste 10

PUBLICATIONS | 11

Nos publications 11

MÉDIAS | 12

Echo en ligne 12

JURIDIQUE | 14

Conseil juridique 14

FINANCES | 16

Comptes 16

VOLONTARIAT | 18

Activités de volontariat 18

PERSONNEL | 20

Nos Organes 20

MEMBRES | 21

Personnel/Membres 21

ÉVÉNEMENTS | 22

Événements / Réunions 22

2020 – QU'EST-CE QUI A AIDÉ? QU'EST-CE QUI ÉTAIT POSITIF? | 24

Les membres se souviennent
de la période de la COVID-19 24

ÉVÈNEMENTS 2020 | 28

Cancelled! 28



MENTIONS LÉGALES

Éditeur: Association Suisse des Libres Penseurs, www.frei-denken.ch
Bureau: 3000 Berne
Téléphone 076 805 06 49, info@frei-denken.ch
Banque CLER CH51 0844 0420 2642 9003 0
Édition: 200
Rédacteurs: Simone Krüsi, Andreas Kyriacou
Traduction: Sophie Haesen
Relecture: Patrick Goette
Mise en page: Vera Bueller, www.selezione.ch; Pietro Cavadini, www.mindbombs.ch
Impression et expédition: Swissprinted.ch

Chers membres de la Libre Pensée,

Ce qui autrefois était le combat de la Libre Pensée est devenu aujourd'hui celui de nombreux groupes. A l'image de la société d'aujourd'hui, les revendications se sont multipliées en autant de regroupements qu'il y avait d'arguments dans les premiers militant de notre idéal. Les femmes, les orientations sexuelles, les minorités se sont regroupées pour demander davantage de progrès et une position plus équitable dans la société. En même temps, de nouvelles communautés se forment, même de nouveaux communautarismes. Plutôt que de trouver le terrain d'entente qui nous rassemble, on accentue la différence qui nous oppose. C'est là que la LP fera la différence. Le combat du communautarisme est une valeur humaniste qui peut réunir les humains, quelques soient leurs caractéristiques raciales, culturelles, sexuelles 'etc. La pandémie rend notre action militante plus difficile mais c'est avec plaisir que du côté romand la LP a pu faire revivre notre parution. Espérons que la suite soit encore plus réjouissante pour nous tous.



Président Libre Pensée Suisse Romande:
THIERRY DEWIER

Il vaut mieux regarder devant soi...

La plupart d'entre nous considèrent l'année 2020 du moins avec des sentiments mitigés. Néanmoins, la rétrospective de l'année entraîne la nécessité de la passer en revue. L'année qui vient de s'écouler a été difficile pour beaucoup d'entre nous – et aussi pour notre organisation. Nous avons dû annuler la plupart de nos événements et n'avons donc eu que peu d'occasions d'attirer l'attention sur nos activités, de nous rencontrer et d'échanger des idées.

Cependant, même si la pandémie a eu un impact durable sur notre planification, certaines choses se sont déroulées comme prévu. Nos journaux en italien et en allemand ont paru quatre fois chacun, nous avons été présents dans les media avec de nombreuses prises de position et notre conseiller juridique Michael Suter a répondu aux questions des membres et des personnes extérieures (p. 14).

Certaines choses ont pris une forme différente: Nous avons fondé l'Aide laïque aux réfugiés (p. 6), mais sans programme de soutien – comme d'autres événements, la Journée d'apostasie a dû être annulée (p. 5). Et l'assemblée des délégués n'a eu lieu qu'en automne (p. 4) – dans le Volkshaus de Zurich, que nous avons initialement réservé pour le Denkfest.

Nos célébrants séculaires ont vite réagi: Je suis très heureux que 'la conversation humaniste (p. 10) se soit créé si spontanément. La réponse remarquable au courriel de Simone Krüsi qui posait la question des éléments positifs concernant l'année 2020 (les réponses peuvent être lues tout au long

du rapport annuel) montre aussi que beaucoup d'entre nous peuvent regarder cette année difficile avec satisfaction, voire avec joie. C'est aussi le cas pour moi-même: après avoir été propriétaire d'une petite société de conseil pendant près de 20 ans, j'aide aujourd'hui le Fonds national suisse de la recherche scientifique à concevoir la future infrastructure informatique afin qu'il puisse continuer à façonner activement la Suisse en tant que lieu de recherche.

Je réalise que pour beaucoup d'entre vous, 2020 a été une année dramatique, vous avez peut-être perdu des êtres chers ou vu vos revenus disparaître. J'espère que 2021 offrira de nouvelles opportunités, même si, à bien des égards, elle a commencé comme 2020 s'est terminée. En tant qu'ASLP, nous nous tournons vers l'avenir malgré le fait que les choses restent difficiles. Je souhaite à chacune et à chacun la force et la confiance nécessaires pour faire de même dans la vie personnelle et professionnelle.

Meilleures salutations,
Andreas Kyriacou



ANDREAS KYRIACOU
Président de l'Association Suisse des Libres-Penseurs / Début mai 2020

RECHERCHE SUR LA COVID

Jürg Utzinger à l'Assemblée des Délégués 2020



Jürg Utzinger est directeur de l'Institut tropical et de santé publique suisse et professeur d'épidémiologie à l'université de Bâle.

freidenken 4/2020:

C'était le premier et le dernier événement de l'ASLP en 2020. Après l'Assemblée des Délégués, le Prof. Dr. Jürg Utzinger a donné un aperçu du développement global de la COVID-19 et des activités de recherche actuelles en Suisse.

PAR ELIANE SCHMID

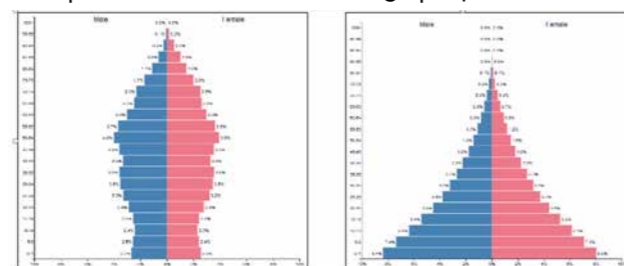
La quarantaine de délégués intéressés étaient assis à l'écart dans la salle de théâtre du Volkshaus de Zurich, comme l'exigeait le plan de protection corona de la maison. Le Professeur Jürg Utzinger, Directeur de l'Insti-

rique du Nord et du Sud ainsi que l'Europe comptaient beaucoup plus de cas confirmés d'infection que l'Afrique, et un coup d'œil au Worldometer montre que cette répartition inégale n'a pas beaucoup changé à ce jour. Le fait que l'Afrique soit nettement moins touchée par COVID-19 est probablement dû à une structure d'âge différente (voir graphique), la population africaine étant nettement plus jeune que celle de la Suisse, par exemple. Toutefois, Jürg Utzinger a prévenu qu'il ne fallait pas perdre de vue « la vue d'ensemble » et donc les maladies répandues en Afrique que sont

le paludisme et la tuberculose, qui touchent des millions de personnes. Jürg Utzinger s'est ensuite tourné vers le programme de recherche Coro-

na Immunitas, qui étudie la situation en Suisse. On étudie d'une part la propagation des anticorps contre la CO-

Comparaison de la structure démographique: Suisse/Afrique



Le pourcentage de la population âgée de plus de 65 ans est de 20% en Suisse (à gauche) et de seulement 2% en Afrique.

bleu = hommes
rouge = femmes

tut Tropical et de Santé Publique Suisse (Swiss TPH) – qui est impliqué à différents niveaux dans la Task Force scientifique COVID-19 du gouvernement fédéral – a commencé par regarder au-delà du niveau local vers le développement global de la pandémie COVID-19: Toutes les régions du monde sont touchées, mais à des degrés divers, comme l'a montré une comparaison des continents. Dès septembre, l'Amé-

VID-19 dans toute la Suisse, et d'autre part les effets de la pandémie et des mesures prises pour la combattre sur notre vie quotidienne, notre comportement, notre santé et sur les conditions financières et sociales des personnes en Suisse. Ces résultats doivent interpellier notre curiosité. Malgré la grande distance physique qui séparait les participants de l'auditoire, une discussion animée a eu lieu à la fin de la conférence, au cours de laquelle il a également été question des théories du complot. Le Swiss TPH les contredit par la recherche, les faits et les connaissances scientifiques qui nous équiperont mieux pour les pandémies futures, ainsi que par le partenariat et la solidarité, qui sont profondément ancrés dans l'ADN de l'Institut. ■

JOURNÉE DE L'APOSTASIE

Et si...

La première Journée de l'apostasie était prévue pour le 21 mars 2020, avec des conférences, des tables rondes, des projections de films et des pièces de théâtre. Le programme et l'organisation étaient parfaits – mais tout a ensuite tourné différemment.

PAR ANDREAS KYRIACOU

Nous avons beaucoup de projets pour l'année dernière. La toute première Journée de l'apostasie devait être un événement bilingue d'une journée entière, le 21 mars, avec des conférences, une table ronde et une version cinématographique d'une pièce de théâtre. Le programme chargé (voir la dernière page de ce rapport annuel) avait été annoncé depuis longtemps, nos invités internationaux avaient déjà acheté tous leurs billets d'avion et de train, les chambres d'hôtel et la restauration avaient été organisées, les relations avec les médias avaient été mises en place et la vente des billets était en cours. Le lancement de notre programme d'aide secular-refugees.ch était intégré au programme de la journée et nous étions contents de rencontrer toutes les personnes qui avaient proposé de soutenir activement le projet d'une manière ou d'une autre.

Le 1^{er} mars, nous avons publié une entrevue avec Sarah Haider, une ex-musulmane vivant aux États-Unis, qui a suscité de nombreuses réactions en ligne. Mais chaque jour qui passait rendait plus incertaine la possibilité d'organiser l'événement. Le 6 mars, nous avons annoncé que nous allions espacer les chaises et

prendre la température des participants à l'entrée. Et nous avons demandé aux personnes qui s'étaient rendues dans les régions déjà touchées par la pandémie de ne pas participer à l'événement. Nous voulions offrir à tous les participants non seulement un événement passionnant et agréable, mais aussi un événement sûr. Mais le 11 mars, nous avons finalement dû nous rendre à l'évidence: La situation est alors trop imprévisible, l'événement doit être reporté indéfiniment. Le 16 mars, le confinement imposé par l'État est arrivé. Il ne reste des préparatifs que l'intérêt marqué de tous les invités qui ont demandé à être présents à une date ultérieure – et un portrait de Mina Ahadi dans le magazine «Sonntagsblick». La journaliste avait prévu de commenter aussi la participation de Mina et le jour de l'apostasie...

Annulations, annulations, annulations

Il était déjà clair pour nous, au printemps, que ce serait une année difficile. Mais à l'époque, nous ne pouvions pas encore deviner à quel point la pandémie allait perturber durablement nos plans. J'ai demandé conseil à un éducateur pour concevoir un format virtuel pour le *Camp Quest*. Mais nous doutions que cela plaise vraiment aux enfants qui avaient maintenant des cours quotidiens en ligne. Nous avons donc décidé de l'annuler également. De même, nous avons dû annuler le *Denkfest* qui devait porter sur le thème «La science a-t-elle besoin d'être corrigée?» Et bien sûr, de nombreux événements de section prévus de longue date ont également été concernés.

Des discussions au lieu de cérémonies

L'offre de cérémonies a également été touché – l'interdiction des événements s'appliquait également aux mariages et aux cérémonies de bienvenue. Seules des funérailles à petite échelle étaient encore organisées. Ruth Thomas, qui coordonne notre offre de cérémonies, a eu l'idée que nos célébrants pourraient servir de point de contact pour les personnes touchées par la pandémie. L'idée a été bien accueillie et tous les demandeurs ont participé à un échange éducatif (voir p. 10).

Parmi les célébrants, il y en a pour qui les cérémonies constituent une partie régulière de leur revenu. Pour eux, la pandémie a donc rapidement eu un impact économique. Mais dans l'ensemble, les dommages économiques que nous avons subis sont restés limités. Même si nous avons perdu une partie des coûts des billets de train et d'avion, nous avons pu y faire face beaucoup plus facilement que les organisateurs, les travailleurs culturels et les restaurateurs qui n'ont pu faire face à leur perte de revenus.

Planifier l'avenir tranquillement

Nous avons sans aucun doute perdu en visibilité, mais la pandémie n'a pas menacé notre existence. En fait, nous avons peut-être pu ainsi prendre un peu plus de temps pour planifier l'avenir proche que si nous avions eu un calendrier plein à craquer. Ainsi, même en tant qu'organisation, nous pouvons certainement tirer un bilan positif de l'année, bien que nous aurions bien sûr souhaité une année 2020 tout à fait normale. ■

«Malgré des vents contraires toujours plus forts sous la forme de «faits alternatifs», d'attitude de je-sais-tout, d'ignorance ou de suffisance, ce sont une fois de plus les sciences qui améliorent de manière décisive nos vies – et cela me rend fier, car les sciences sont la meilleure chose que nous, les humains, possédons.»

Roman Kuchler (54), Section Suisse orientale

AIDE LAÏQUE AUX RÉFUGIÉS



L'apostasie ou l'athéisme doivent être reconnus comme des motifs d'asile. C'est la position de base de la plateforme de l'aide humaniste aux réfugiés secular-refugees.ch, qui a été lancée en 2020.

PAR SIMONE ABT

La plateforme offre une assistance directe aux personnes en recherche de protection. Les groupes cibles sont les personnes qui sont attaquées en raison de leur orientation idéologique ou même sexuelle dans

les abris pour réfugiés. Nous contactons les autorités et la police pour assurer leur protection. Nos services comprennent également une aide pour les contacts avec les autorités et la traduction de documents officiels. Nous essayons de soutenir les personnes persécutées à l'étranger ou nous les mettons en contact avec Humanists International.

L'apostasie ou l'athéisme doivent être reconnus comme des motifs d'asile, tant en cas de persécution par l'État ou des groupes religieux qu'en cas de

persécution par des membres de la famille ou d'autres personnes dans le pays d'origine. Cette phrase définit la position de l'aide aux réfugiés humanistes secular-refugees.ch.

Les libres penseurs défendent la liberté de vivre religieusement ou non. La liberté de religion est un droit de l'homme, dans toutes les sociétés! Les personnes qui ne bénéficient pas de ce droit, qui sont menacées et persécutées, méritent notre soutien. En Suisse, nous essayons de faire en sorte que leur protection soit également respectée dans les logements pour réfugiés. Le projet «Secular Refugees» vise à offrir un soutien par des personnes qui partagent les mêmes idées aux réfugiés qui sont persécutés dans leur pays d'origine en raison de leur vision athée du monde. À cette fin, le site internet secular-refugees.ch a été lancé au premier trimestre 2020.

Suite à la page 15



«La solidarité en général, et la chaîne de solidarité et de bienveillance de ma famille et de mes amis.»

Françoise Ducret (80), Section Suisse romande

CHARGES CONTRE L'ÉVÊQUE MOREROD

Début 2020, l'ASLP a traité de manière intensive le cas de l'évêque fribourgeois Charles Morerod, qui aurait protégé pendant huit ans un prêtre accusé d'abus.

PAR SIMONE ABT

Les médias ont rapporté que l'évêque Morerod, qui venait d'être nommé à l'époque, avait déjà été informé en 2011 par une organisation d'aide aux victimes des agressions sexuelles commises par un ecclésiastique catholique qui lui était subordonné. Selon les rapports du «Tages-Anzeiger» et de la TRS, cela était connu au sein de l'église depuis des décennies. En février, l'ASLP a déposé une plainte pénale contre l'évêque du diocèse de Lausanne, Genève et Fribourg, Charles Morerod, pour entrave à l'action pénale en vertu de l'article 305 du Code pénal suisse.

Examiner la culpabilité sérieusement

Avec la plainte pénale, nous voulions amener les autorités chargées de l'enquête à devenir actives et à examiner sérieusement une culpabilité de Morerod. Le procureur général n'a pas donné suite à la plainte pénale au début du mois de mars 2020 au motif qu'il ne pouvait pas trouver de base objective pour les violations du droit pénal. L'évêque, dit-il, n'était pas au courant des protocoles dans les archives du diocèse, et avait seulement entendu parler d'un incident en 2016. À ce moment-là, il n'avait pas présumé une question juridiquement pertinente sur la base des faits qui lui avaient été rapportés. Il

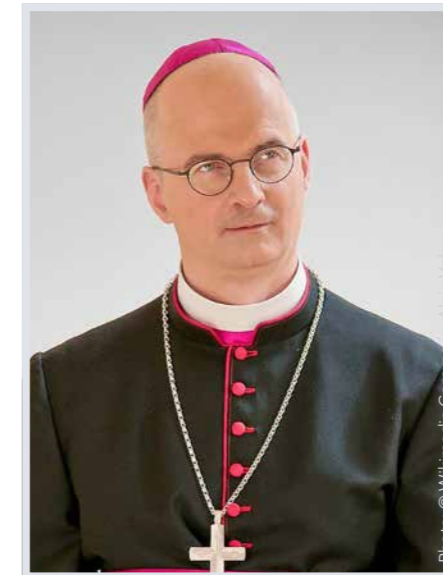


Photo: © Wikimedia Commons / Ansin-Volery

n'était pas au courant des implications réelles avant décembre 2019.

Des abus ont eu lieu

À la mi-juillet 2020, le diocèse de Lausanne, Genève et Fribourg a communiqué des résultats sur l'affaire. Il est maintenant prouvé que des abus ont eu lieu. Une enquête interne «concernant la non-divulgaration d'informations, le manque de jugement et la disparition de documents», que l'ASLP a jugée beaucoup trop tardive (février 2020), a conclu que les faits avaient été présentés à l'évêque de manière très édulcorée.

Ce dernier a lui-même déclaré en juillet 2020 que son diocèse était désormais beaucoup plus attentif à l'examen de tous les dossiers soumis. Donc, une sensibilisation peut effectivement

avoir eu lieu... Mais cela ne peut pas suffire. Un arrière-goût amer subsiste également parce que l'évêque Morerod aime se présenter comme un réformateur progressiste. Une telle personne devrait être au courant depuis longtemps du problème dont on parle beaucoup en public. Il est difficile de comprendre pourquoi il n'ait pas davantage dressé l'oreille en 2016.

Le contrôle de l'Eglise a échoué

En ce qui concerne la dissimulation systématique des cas d'abus dans les rangs de l'Église catholique romaine, il a été démontré à plusieurs reprises que les mécanismes de contrôle propres à l'Église sont absents ou défectueux. Il en va de même ici. Les libres penseurs exigent qu'en cas d'allégations graves, l'État de droit doit devenir actif. Ce n'est que de cette manière que la confiance de tous les membres de notre société et leur droit à l'autodétermination et à l'intégrité physique et psychologique seront adéquatement protégés. Il n'existe aucun milieu dans lequel les agressions peuvent être considérées de manière différenciée ou même tolérées. Et il ne doit plus arriver que l'Église se comporte comme un État dans l'État et protège les auteurs présumés de délits de l'emprise des forces de l'ordre. Avec la plainte pénale, qui a également été largement relayée par les médias, l'ASLP a contribué à ce que ce domaine

problématique reçoive un peu plus d'attention. ■

«2020 a posé un principe. Elle a consolidé l'abandon des certitudes, m'a fait acquiescer un memento mori et m'a rendu plus stoïque. Tout cela est bon, très bon.»

Christian D. Grichting (48), Section de Zurich

CÉRÉMONIES | 2020

CÉRÉMONIES

Cérémonies pratiquées en 2020: 21

Cérémonies d'adieu: 18

Mariages: 2

Fêtes de bienvenue: 1

Cérémonies pour les non-membres: 16,
pour les membres: 5



Photo: © AdobeStock, vaitekune

freidenken 1/2021:

INTERVIEW SIMONE KRÜSI

Les célébrations de mariage, les fêtes de bienvenue, les funérailles à grande échelle – rien de tout cela n'est possible pour le moment. Cependant, des adieux dignes, par exemple, seraient particulièrement importants en ces temps. Comment la pandémie modifie-t-elle nos cérémonies? Et comment devons-nous faire face à ces défis? Une conversation avec Ruth Thomas, responsable du département des cérémonies de l'ASLP.

Simone Krüsi: La pandémie modifie les cérémonies.

Ruth Thomas: Absolument. On peut le voir très clairement dans les funérailles. Elles ont toujours lieu, et bien sûr, elles ne peuvent pas être reportées. En outre, un adieu digne à nos proches est un grand besoin. Et nous constatons ici une tendance qui renforce la situation de pandémie: depuis quelque temps, nous observons que les cérémonies d'adieu sont de plus en plus réduites. Dans le passé, le village entier mar-

chait derrière un cercueil. Des funérailles aussi importantes n'ont pas eu lieu depuis un certain temps. Les cérémonies d'adieu deviennent plus privées, plus familiales, plus individuelles.

Comment expliques-tu cette tendance?

C'est probablement parce que nous devenons de plus en plus vieux. Mon grand-père est décédé à l'âge de 66 ans, il était commerçant et vivait dans un village – il y a eu de grandes funérailles. Beaucoup de gens sont venus, d'anciens clients, des partenaires commerciaux. Mais lorsqu'une personne meurt 25 ans après sa retraite, pratiquement aucun client ou collègue de bureau n'assistera aux funérailles, la distance étant trop grande. À part cela, bien sûr, plus nous vieillissons, plus le nombre de connaissances, d'amis et

« Au cours de longues randonnées, j'ai à nouveau pris conscience de tout ce que la forêt peut nous offrir. Apprécier le sifflement des oiseaux en toute tranquillité, découvrir les nombreuses réserves naturelles dans toute leur diversité et retrouver le chemin de moi-même. La forêt est en fleurs, la forêt est vivante! »

Marlène Zihlmann (79), Section de Soleure/Granges

d'amies déjà décédés augmente – ce qui rend les cérémonies funéraires moins nombreuses.

En raison de la pandémie, nous avons eu une surmortalité en Suisse. Cela signifiait-il plus de travail pour les célébrants humanistes?

Non. Globalement, nous avons pratiqué moins de cérémonies, moins de funérailles aussi, malgré la surmortalité susmentionnée. Et nous constatons ici une deuxième tendance: les petites cérémonies d'adieu sont plus souvent organisées et prises en charge par les familles elles-mêmes, sans accompagnateurs extérieurs – encore plus en période de pandémie. Mais quelque chose de nouveau est apparu dans le processus: il y a de plus en plus de personnes qui nous contactent et nous demandent des conseils pour

la célébration des adieux dans le cercle familial. Nous clarifions ensuite les besoins des personnes concernées, leur montrons différentes possibilités: des lieux possibles ou même



Le deuxième cours de formation de base a été achevé avec succès à la fin du mois de février, avant que la pandémie n'entraîne de nombreuses restrictions.

des personnes qui seraient prêtes à apporter leur contribution, à lire un texte ou un poème, peut-être même à jouer de la musique.

Un nouveau service a été créé, ce qui était devenu nécessaire parce que les conditions avaient radicalement changé à la suite de la pandémie.

Alors une sorte de conseil cérémoniel. Avec des conseils très précis sur la conception des cérémonies?

Oui. Mais souvent, ces conversations servent surtout à clarifier les choses. Ensemble, nous découvrons ce que quelqu'un veut, quelqu'un peut faire et dont il a besoin dans cette situation particulière. On est souvent confronté à une telle situation de manière in-

« Le temps s'est arrêté et si on y repense, cela fait du bien de pouvoir savourer le plaisir des petits moments simples: se promener en famille, faire plus souvent les courses chez les commerçants locaux, cuisiner avec des produits de meilleure qualité, respirer. Se recentrer sur ce qui a vraiment de l'importance. »

Gillian Simpson (50), Section Suisse romande

attendue, et tout le monde n'y pense pas à l'avance. En outre, les circonstances changent constamment et exigent une grande flexibilité. De nombreuses questions se posent.

Les cérémonies et les rituels apportent un soutien et aident à trouver son chemin dans la complexité. Ils renforcent le sentiment de cohésion.

Oui, les cérémonies sont également importants pour notre bien-être. Se réunir, faire la fête, danser – ce sont des besoins humains. Et si les funérailles peuvent encore avoir lieu à l'heure actuelle, certains besoins sont là aussi négligés: plusieurs personnes ayant participé à de petites cérémonies d'adieu m'ont dit combien il était difficile et aussi triste de ne pas pouvoir s'embrasser à ce moment-là. La distance physique nécessaire supprime un élément qui serait très utile pour faire face à la mort et au deuil. Quelque chose qui nous aiderait à gérer une perte.

Je suppose que cela rend les nouvelles cérémonies d'autant plus importantes et utiles?

Exactement. Et la pandémie montre aussi combien les cérémonies sont fle-

xibles, combien elles sont vivantes aussi. Il y a toujours des éléments traditionnels dans les cérémonies, mais ils sont modifiés au fil du temps et complétés par de nouveaux éléments. Ces changements se produisent actuellement beaucoup plus rapidement que d'habitude. Heureusement, nos célébrants ont toujours eu l'habitude de répondre aux souhaits individuels des personnes concernées. Beaucoup d'entre eux mènent des cérémonies en plein air depuis longtemps et connaissent les endroits appropriés. Cette flexibilité les aide désormais. Elle leur permet de trouver de nouvelles formes qui sont cohérentes pour la situation ainsi que pour les personnes concernées. ■

Conseil cérémoniel

Vous devez organiser des funérailles et avez besoin d'aide? Nos célébrants seront heureux de vous soutenir, de vous aider à clarifier vos besoins et de vous montrer les options possibles.

Ruth Thomas coordonne ce service gratuit: 076 575 36 30

ruth.thomas@frei-denken.ch



Ruth Thomas est membre du Conseil central de l'ASLP et dirige le département «Cérémonies».

 **humanistische-rituale.ch**
ein Angebot der
Freidenker-Vereinigung der Schweiz

OFFRE DE CONVERSATION HUMANISTE

Roland Leu, célébrant



Tu t'es mis à disposition comme interlocuteur humaniste en 2020 – qu'est-ce qui t'a motivé à franchir le pas ?

Je pense qu'il est bon que l'ASLP fasse cette offre. En tant que célébrants, nous avons l'habitude d'offrir du réconfort aux personnes en situation difficile lors des entretiens préliminaires aux services funéraires. Pour moi,

c'est un travail satisfaisant et épanouissant de pouvoir aider les gens de cette manière.

Comment aborder ces conversations – qui ne sont certainement pas faciles ?

J'accorde aux personnes qui demandent de l'aide la confidentialité vis-à-vis des tiers, donc je ne veux pas entrer dans les détails. Souvent, le problème qui est décrit au début n'est qu'un symptôme, mais pas la cause. La conversation vise à aller plus loin. Cela se fait principalement par une écoute active avec des questions interposées ciblées. L'écoute est également la partie la plus essentielle du soutien que je peux offrir à ceux qui cherchent de l'aide. En outre, sur la base de mon expérience de vie, je peux donner quelques conseils sur la manière de faire face à une crise. Cependant, il est également important de reconnaître quand mon interlocuteur a besoin d'une aide professionnelle et de l'encourager à la rechercher. Je propose également à la personne qu'elle puisse me recontacter si nécessaire.

Quelle est la particularité de ce travail ?

Contrairement aux conversations préliminaires lors d'une cérémonie ces conversations se déroulent exclusivement au téléphone. Nous connaissons généralement le nom de la personne, mais sinon il y a un certain anonymat. Néanmoins, une relation de confiance s'établit rapidement entre la per-



Des temps difficiles

Après plus d'un an de COVID, beaucoup d'entre nous sont fatigués et épuisés. Si le stress et les incertitudes, qui peuvent se situer à des niveaux très différents, deviennent trop lourds et que vous aimeriez échanger avec quelqu'un, plusieurs de nos célébrants prendront volontiers le temps d'une conversation.

Ruth Thomas (ruth.thomas@frei-denken.ch / 076 575 36 30) coordonne cette offre gratuite.

sonne qui demande de l'aide et moi. Il s'agit d'une condition préalable importante pour une conversation réussie.

Le service sera-t-il maintenu au-delà de la pandémie ?

Je suis heureux d'être disponible. Il y a toujours des situations de crise dans la vie.

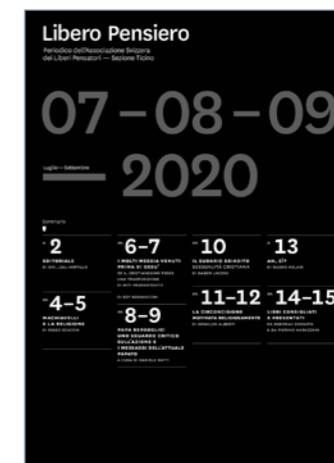
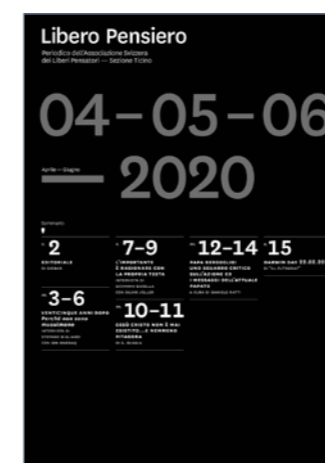
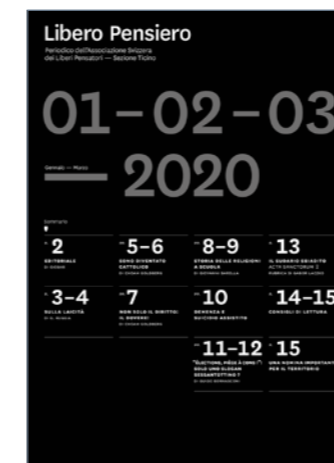
« Beaucoup de temps passé avec mes petits-enfants qui ont profité de l'espace autour de notre ancienne ferme pendant les longues périodes en travail à domicile (qui peut se faire depuis n'importe où) de leurs parents ravis de nous avoir pour les décharger et les chouchouter. »

Dominique Jean Hausser (66), Section Suisse romande

NOS MAGAZINES

En 2020, quatre numéros de chacun des magazines *freidenken* et *Libero Pensiero* sont parus. Ils représentent l'un des plus importants organes de communication de l'association. En plus des informations internes et des annonces d'événements, les magazines contribuent également aux débats

sociaux actuels par leur examen critique de sujets laïques, humanistes et scientifiques. La plupart des auteurs écrivent leurs articles à titre honorifique.



« Ce que j'ai apprécié dans le marasme ambiant, c'est par exemple l'arrêt sur image forcé, nous obligeant à repenser nos habitudes de consommation, nos routines rassurantes mais souvent inutiles ou évitables. Ça a créé des belles alliances contre un ennemi commun, ça a

permis de développer plein de créativité endormie par temps normal. C'est seulement par la suite que certaines personnes ont pris peur de ressembler à tout le monde et qu'ils ont eu besoin de se démarquer en refusant les masques, le vaccin etc. Le besoin d'affirmation de soi. »

Patrick Goette (57), Section Suisse romande

ECHO EN LIGNE

En 2020, 19 articles de journaux, contributions médiatiques et commentaires d'invités par et sur les libres penseurs ont été publiés en allemand.

RELIGION IN DER SCHWEIZ

Ein Drittel der Muslime berichtet von Diskriminierung wegen der Religion

35 Prozent der bekennenden Muslime geben an, in der Schweiz wegen ihrer Religion diskriminiert worden zu sein. Unter den Angehörigen evangelikaler Gemeinschaften beträgt dieser Anteil 17 Prozent.



Die Freidenker-Vereinigung der Schweiz reagierte am Montag auf die Veröffentlichung der Statistik mit einer Medienmitteilung. In der sie die Trennung von Staat und Kirchen fordert. Vorsichtig müsse der Staat auch gegenüber muslimischen Glaubensorganisationen sein. Diese repräsentierten oft nur einen kleinen Teil der Gläubigen, so der Präsident der Freidenker-Vereinigung, Andreas Kyriacou.

www.tagblatt.ch/news-service/inland-schweiz/religion-in-der-schweiz-ein-drittel-der-muslime-berichtet-von-diskriminierung-wegen-der-religion-ld.2075504

« Une attitude critique à l'égard de ce que nous ont raconté la politique et les médias, une information scientifique optimale, combinée à un mode de vie sain en matière d'alimentation et à beaucoup d'exercices dans la nature dans le but d'en profiter et de renforcer le système d'interaction des microbes (système immunitaire). Ou était-ce la prière au Monstre Spaghetti Volant ? »

Urs Wind (75), Section Plateau suisse

Nau.ch

«Reine Willkür»: Die Kirchengemeinde stösst auf Unverständnis

Dass Gottesdienste weiterhin stattfinden dürfen, findet der atheistische Verein der Freidenker unsinnig. Tatsächlich ist die Infektionsgefahr in Kirchen gross.

Der Bundesrat beschloss gestern vorübergehende Grundrechtseinschränkungen, um die Corona-Fallzahlen zu reduzieren. Religiöse Anlässe wurden davon ausgenommen. Dies ist nicht zu rechtfertigen. Auch kirchliche Veranstalter sind in die Pflicht zu nehmen.

Aber wieso werden der parlamentarischen Session religiöse Feiern wie Gottesdienste gleichgesetzt? Genau diese Frage stellt sich auch die Freidenker-Vereinigung der Schweiz in einer Mitteilung. Der säkulare (lies: atheistisch-agnostischer) Verein fordert, dass die Kirchen genauso in die Pflicht genommen werden wie die Gastronomie oder Kultur.

Ausnahmeregel «rein willkürlich»

Andreas Kyriacou, Präsident der Freidenker, findet es rein willkürlich, dass Veranstaltungen stattfinden dürften, wenn sie als religiös deklariert würden. So zum Beispiel «ein Konzert oder ein Treffen Gleichgesinnter». «Der Bundesrat muss alle gesellschaftlichen Akteure gleichermaßen in die Pflicht nehmen, eben auch die Religionsgemeinschaften», fügt er hinzu.

Die Freidenker untermauern ihre Argumentation mit dem Hinweis, dass Gottesdienste schon mehrfach «zum Hort für Corona-Ansteckungen wurden».

www.nau.ch/news/schweiz/reine-willkur-die-kirchengemeinde-stosst-auf-unverstandnis-65833900

TOP ONLINE

NEWS MEDIATHEK TELE TOP / RADIO TOP / TOP APP

Coronavirus / Winterthur / Zürich / Thurgau / Schaffhausen / St.Gallen / Schweiz / Wahlen & Abstimmungen / Welt / Sport



video.toponline.ch/news/video/fokus/20200310_fokus.mp4?fbclid=IwAR1wjGe6wifcTjUA6fu_qAbo_uThPQVddA47at-KVCMUmPDfmm59BTzTIE

Walliser Bote

4 Walliser Bote Mittwoch, 22. April 2020

«Es war ja nicht nur das Kreuz»

10 Jahre Freidenker Oberwallis | Valentin Abgottspon über Kirche und Staat, Kirche und Frauen, Kirche und Steuern



frei-denken.ch/sites/fvs/files/media/documents/FullPdf-Walliser-Bote-22-04-2020-ValAbg-Interview.pdf

MA LIBERTÉ SERVICES ANNONCES CONTACTER LA LIBERTÉ 5° Vendredi 19.03.21

LA LIBERTÉ

RÉGIONS SUISSE SPORTS ÉCONOMIE INTERNATIONAL

17.02.2020

Une plainte pénale contre Charles Morerod

L'Association suisse des libres penseurs annonce qu'elle déposera une dénonciation pénale contre Charles Morerod, ce mercredi à Fribourg. Elle estime que l'évêque «a entravé l'action de la justice dans une affaire d'abus sexuels.»

«Nous estimons que l'évêque du Diocèse de Lausanne, Genève et Fribourg a entravé l'action de la justice dans une affaire d'abus sexuels», explique le vice-président du mouvement, Valentin Abgottspon, confirmant une information de la SonntagsZeitung.

Critique envers les religions, promouvant une «pensée laïque et humaniste», l'association réagit à l'affaire Paul Frochoux, du nom du curé de la cathédrale de Fribourg. Visé par la plainte de harcèlement sexuel d'un confrère, le prêtre est aussi soupçonné d'avoir eu une relation avec un jeune de dix-sept ans dans un chalet de Torgon, en 1998. Il a été suspendu de ses fonctions par l'Évêché.

» A lire aussi: «Les incohérences de Mgr Morerod»

Alors qu'une enquête de police est en cours, ainsi qu'une enquête canonique, l'Évêché a annoncé avoir ouvert également une enquête interne sur d'éventuelles pertes et dissimulations de documents. Un procès-verbal lacunaire, faisant état d'une rencontre entre Paul Frochoux et sa présumée victime en 2001, a été retrouvé dans des circonstances énigmatiques.

«L'Eglise se comporte comme un Etat dans l'Etat»

«Il y a de bonnes raisons de penser que la hiérarchie catholique était au courant de certaines choses sur ce prêtre, même s'il reste présumé innocent. L'Évêché agit visiblement sur la pression des médias et nous ne pouvons pas tolérer que l'Eglise se comporte comme un Etat dans l'Etat», souligne Valentin Abgottspon.

Cet ancien enseignant, aujourd'hui établi à Lyss (BE), avait fait parler de lui il y a dix ans. Il avait refusé d'accrocher un crucifix au mur de sa classe, à l'école de Stalden (VS), provoquant l'ire de la direction et de certains parents d'élèves. Il avait été licencié avec effet immédiat.

www.laliberte.ch/info-regionale/religion/une-plainte-penale-contre-charles-morerod-554338

CONSEIL JURIDIQUE



En 2020, l'ASLP a fourni un total de 16 heures de conseils juridiques gratuits à des personnes non confessionnelles. Michael Suter, avocat MLaw et membre de la section bernoise, était responsable du conseil juridique.



Michael Suter,
conseiller juridique

L'année 2020 a-t-elle également été une année spéciale pour le service de conseil juridique ?

2020 a été une année plutôt calme pour le service de conseil juridique. Au total, 15 consultations juridiques ont été fournies, toutes par téléphone ou par échange d'e-mails. Il est intéressant de no-

ter que la COVID-19 n'a pas été prise en compte dans les conseils juridiques fournis. Dans aucun cas, des conseils relatifs à la pandémie n'ont été demandés. Je pense que cela montre que les institutions confessionnelles ont peu de rôle dans la pandémie au-delà de leur propre communauté de foi.

Le nombre de personnes non confessionnelles augmente dans toute la Suisse ; le canton de Lucerne, par exemple, a

« L'inattendu peut arriver. Prenez-le de manière positive, rationnelle et gardez les pieds sur terre. »

David Pizzi (47), Section de Zurich

enregistré plus de personnes quittant l'église en 2020 que jamais auparavant. Cela se reflète-t-il dans les demandes qui te parviennent ?

Le nombre croissant de personnes quittant l'église ne s'est pas reflété dans le nombre de demande de conseils, du moins l'année dernière. Il n'est pas possible de déterminer si cela est dû à un effet spécial de la dernière année de référence – pas tout à fait ordinaire – à l'heure actuelle.

De quelle affaire de l'année dernière te souviens-tu le plus ?

Pour des raisons de confidentialité, je ne suis pas en mesure de donner des détails sur les cas individuels de consultation. Néanmoins, en termes généraux, on peut affirmer que deux domaines du droit sont souvent à l'origine du travail de conseil. D'une part, cela concerne le domaine du droit fiscal, où les systèmes d'imposition ecclésiastique différents selon les cantons ouvrent sans cesse des zones de friction avec les contribuables. Deuxièmement, le besoin de conseils dans le domaine de l'éducation religieuse dans les écoles continue d'augmenter. Il apparaît ici que les cantons catholiques en particulier continuent d'entretenir des liens étroits entre les écoles et l'église, où les dispenses d'enseignement religieux pour les enfants ne sont pas toujours appliquées sans discrimination. En plus d'une situation juridique confuse, les parents concernés par de telles situations sont confrontés à l'accusation de remettre en cause le bon fonctionnement de l'école avec des intentions presque procédurières. Ce faisant, ils ne font que défendre ce qui est en fait un droit évident à la liberté pour les enfants. Il va de soi que lorsque des problèmes surviennent dans la vie quotidienne de l'école, la première chose à faire est de s'entretenir personnellement avec les enseignants responsables. Toutefois, pour trouver une solution fructueuse, les responsables de l'école doivent également se montrer conciliants à l'égard des intérêts justifiés des familles non confessionnelles. ■

« Corona, c'est comme un dévoilement de notre société, on peut maintenant voir le vrai visage de beaucoup de gens. »

Peter Stucki (49), Section de Zurich

Suite de la page 6

La deuxième offre comprend l'intégration à la vie en Suisse, l'accès à la vie quotidienne et l'échange avec la population. Nous promovons la tolérance, la liberté d'expression et les droits de l'homme et proposons des ateliers sur ces sujets. Les relations publiques ne sont pas non plus négligées ; elles constituent le troisième pilier de notre aide humaniste aux réfugiés.

Nous œuvrons pour une large sensibilisation à la situation des réfugiés séculiers, leur donnons l'opportunité de raconter leur histoire, de rendre leurs textes accessibles à la population suisse et d'échanger des points de vue avec des politiciens, des chercheurs et aussi avec le public. En remplissant un formulaire, les volontaires qui sont prêts à contribuer à l'aide directe, à l'intégration ou aux relations publiques peuvent contacter secularrefugees.ch.

Le projet a été relancé

En raison de la situation de la COVID-19 et des restrictions qui en découlent, les réfugiés sont actuellement moins nombreux à demander l'asile en Suisse. Même certaines personnes qui ont déjà un visa pour entrer en Suisse ont été bloquées en cours de route. La patience et la persévérance ont été nécessaires au cours du second semestre.

Début 2021, le projet a dû être relancé en interne, car Kacem Al-Ghazzali, l'un des initiateurs et moteurs du projet, souhaite consacrer plus de temps à ses études et à la gestion des dossiers. Il examine les dossiers des personnes menacées et réfugiées pour Humanists International et continuera à le faire pour nous aussi. Ruth Thomas, membre du Conseil central de l'ASLP et membre du conseil consultatif de secular-refugees.ch, et Simone Abt, responsable du bureau de l'ASLP, sont désormais les personnes de contact pour le réseau d'aides. En février 2021, un courriel de contact a été envoyé aux aides pour les informer et attirer leur attention sur les activités futures. La réunion prévue depuis un certain temps, au cours de laquelle les volontaires peuvent faire connaissance et établir un réseau, n'est malheureusement pas encore possible pour le moment. Toutefois, dès que la situation de pandémie le permettra, nous organiserons un événement approprié. ■

Une année de transition sur le plan financier

En 2019, les délégués ont jeté les bases du remaniement organisationnel de l'ASLP : les statuts ont été modifiés pour inclure la possibilité de groupes régionaux et il a été décidé de vendre l'immeuble de Berne. La vente a été conclue la même année. L'année 2020 était désormais une année de transition. Pour permettre à Simone Krüsi de consacrer plus de temps à la communication, trois postes à 20% ont été créés. L'un d'entre eux a été payé à moitié par la section Romandie. Cette part et les frais de participation aux formations de célébrités constituent le «Revenu des activités et services».

L'ancien fonds de rénovation de la maison a été transformé en fonds de réserve et doté d'un million de francs. Le reste du produit net de la vente de la maison a été affecté au Fonds Anne-Marie Rey, nouvellement créé pour financer les relations politiques et les relations publiques. Le budget prévoyait un prélèvement de 130 000 francs pour l'année en cours. Toutefois, pour atteindre l'objectif fixé, seuls deux tiers

du salaire de Simone Krüsi, les coûts de son CAS en communication, l'excédent de dépenses de *freidenken*¹⁾, la publicité sur les bus de la campagne «Les temps sombres sont terminés» et nos adhésions à d'autres organisations ont été financés par le fonds. Le fonds n'a donc été utilisé qu'à hauteur d'un peu moins de 60% des ressources prévues au budget. Cependant, cela a considérablement augmenté l'excédent de dépenses restant.

Un total de 11 887 francs a été prélevé sur les fonds d'utilité publique, principalement pour des manifestations (Fonds d'éducation) et des dépenses initiales pour l'aide séculaire aux réfugiés (Fonds «projets de donations»). (ky)

¹⁾ Les dépenses *freidenken* comprennent également les coûts du rapport annuel en trois langues, le montant est donc plus élevé que prévu.

«Ce qui m'a aidé, c'est un compte bancaire bien approvisionné.»

Willi Zollinger (78), section Plateau suisse

Compte de résultat	Budget	Effectif	Différence
Revenus des cotisations des membres et des prestations			
Cotisations des membres et cotisations centrales	39 600	40 385	785
Subventions et dons	2 000	2 394	394
Recettes <i>freidenken</i>	31 650	28 230	-3 420
Revenus des activités et des services	0	8 355	8 355
Autres revenus	3 000	648	-2 352
Total des revenus des cotisations des membres et des prestations	76 250	80 012	3 762
Coûts pour projets, matériel et les services			
Frais <i>freidenken</i> et rapport annuel	-38 300	-46 202	-7 902
Dépenses d'activités et de services	-21 000	-1 618	19 382
Total coûts pour projets, matériel et services	-59 300	-47 820	11 480
Résultat brut	16 950	32 192	15 242
Frais de personnel, y compris prestations sociales	-122 560	-141 755	-19 195
Retrait du fonds Anne Marie Rey pour le travail politique	130 000	75 473	-54 527
Autres charges de l'association	-30 640	-22 463	8 177
Frais financiers	-250	-255	-5
Amortissements	-1 000	0	1 000
Résultat d'exploitation	-7 500	-56 809	-49 309
Pertes sur débiteurs	-120	0	120
Total des produits extraordinaires	0	400	400
Impôts directs	-500	-227	273
Solde	-8 120	-56 636	-48 516

Note : Les comptes annuels de 2020 n'avaient pas encore été vérifiés au moment de la mise sous presse. Les chiffres sont arrondis aux francs entiers.



En février, nous avons fait campagne pour l'amendement du paragraphe antiraciste du code pénal avec des spots dans les bus et les trains. Les milieux religieux avaient déposé un référendum contre l'extension de la protection contre la discrimination fondée sur l'orientation sexuelle. Le projet de loi a été approuvé par les électeurs le 9 février 2020 avec 63,1% de votes favorables. Nous avons financé la campagne par un prélèvement de 8 820 francs sur le Fonds des relations politiques et publiques.

Retraits de fonds d'utilité publique

Fonds	Retraits 2020	Valeur 31.12.2020
Fonds pour l'éducation	10 012	132 339
Projet de donation	1 179	119 086
Cérémonies	21	72 689
Conseil juridique	675	56 738
Total	11 887	380 851

«Le calme associé au confinement m'a permis de profiter encore plus de la vie. L'espoir a germé que nous, les humains, comprenions qu'une bonne vie ne nécessite pas l'activisme précédent qui détruit les moyens de subsistance. Heureusement, les vraies nécessités de la vie sont garanties pour moi, donc je suis resté confiant pendant la pandémie.»

Peter Schönbucher (68), Section Suisse centrale

ACTIVITÉS DE VOLONTARIAT

Total: **1946 heures**
Comité central: **710 heures**
Sections: **852 heures**
Commission de rédaction: **384 heures**

Plusieurs sections n'ont pas pu organiser d'événements en raison de la pandémie. Néanmoins, quelques points forts méritent d'être mentionnés:

Au tout début de l'année, la section de la Suisse du Nord-Ouest a vécu le moment fort de son année. En marge du dîner des membres en janvier, le film documentaire «female pleasure» avec Deborah Feldman, Leyla Hussein, Rokudenashiko, Doris Wagner et Vithika Yadav a été projeté.

Les cinq protagonistes s'engagent pour l'éducation sexuelle et l'autodétermination de toutes les femmes. Ce faisant, elles risquent d'être rejetées de leur milieu, diffamées publiquement, persécutées et menacées.



La section de Suisse orientale a pu tenir son assemblée générale le 6 mars, juste à temps avant le confinement..



La section tessinoise a eu l'occasion unique de se présenter sur Chiasso-TV avec la série de six épisodes « Essere Libero come un uomo ». L'introduction explique ce que signifie la « libre pensée » et donne un bref historique des libres penseurs. Dans les autres épisodes, les membres de la section s'expriment sur la laïcité, sur le thème de la science et de l'église, sur la religion dans les écoles et sur le multiculturalisme. Les scandales financiers de l'Église catholique sont également abordés.

« La créativité a été encouragée dans de nombreux domaines, par exemple dans la communication par le biais de présentations et de réunions virtuelles, dans la commercialisation de produits et de services, et dans la façon dont nous avons appris à montrer notre gentillesse et notre reconnaissance envers les autres malgré les limites. »

Olivier Braun (73), Section de Winterthur



La section Soleure / Granges pouvait se présenter dans le « Solothurner Anzeiger »:

SOLEURE / GRANGES

Penser librement – être ensemble librement !

De très nombreuses personnes en Suisse ont une relation distante avec la religion. Les libres penseurs souhaitent que l'État prenne en compte cette évolution. De plus en plus, des soins pastoraux non religieux sont nécessaires pour compléter l'église. Une vision du monde scientifiquement plausible et une société ouverte sont importantes pour nous. Il est trop facile de simplement croire là où on peut savoir. Le sens de la vie réside dans la vie elle-même: Se respecter les uns les autres, protéger et préserver la nature, se comporter de manière éthique en fonction d'un besoin intérieur. Tu te sens interpellé? As-tu des questions juridiques concernant l'éducation religieuse ou le fait de quitter l'église? Nous sommes heureux de te conseiller gratuitement. Nous formons des célébrants indépendants qui mènent des funérailles et des mariages sans contenu religieux: des cérémonies laïques dans lesquelles l'individu se trouve au centre. Notre service familial rend régulièrement visite à ses membres à l'occasion d'anniversaires particuliers ou lors de la perte d'un être cher. Nous sommes indépendants des partis politiques et vivons des cotisations des membres, des dons et des bénévoles. Afin de maintenir la cohésion, nous organisons régulièrement des excursions communes ou des rencontres conviviales, où nous avons également des discussions animées et des réflexions à haute voix. Viens sans obligation – tu es la bienvenue, le bienvenu !

Oberwalliser Freidenkende organisieren sich neu

Als Regionalgruppe bleiben die Freidenkenden weiterhin aktiv. Die Reorganisation dient primär der administrativen Entlastung.



Melanie Hartmann und Valentin Abgottspon freuen sich über die zusätzlichen personellen Ressourcen, die durch die Reorganisation geschaffen werden. Archivbild: zig

La section du Valais a été transformée avec succès en un groupe régional.



Le 16 octobre, la section de Winterthur a accueilli le professeur Jörg Stolz. Il a donné une conférence sur le thème « Communautés religieuses et laïques en Suisse et en Europe ». Le même soir, Marc Wäckerlin a remis la présidence à



Sandro Bucher. Nous profitons de l'occasion pour remercier le président sortant pour son engagement et souhaitons au nouveau président beaucoup de succès et de motivation.

« Les mois du confinement, avec les nombreux moments de loisir pour la contemplation et la réflexion, m'ont montré, entre autres, à quel point le concept d'éphémère, accompagné de nombreuses peurs, est soudainement entré au centre de la pensée et du sentiment d'un grand nombre de la population. Beaucoup ont peur et se débattent lorsque des changements apparaissent dans leur vie quotidienne qui leur rappellent la finitude de leur existence. »

Emil Gerber (73), Section de Berne



La section de Zurich a pu féliciter un grand anniversaire: Une délégation a rendu visite à la centenaire Alice F., membre de l'ASLP depuis 1970, au centre de soins du Tertianum Etzelgut. L'accueil et la rencontre avec la jubilaire se sont déroulés dans un cadre digne.

En outre, environ 2000 heures ont été investies dans le travail rémunéré au bureau.

La commission de rédaction honoraire a consacré 224 heures aux quatre numéros du magazine *freidenken*. L'équipe éditoriale tessinoise a contribué au *Libero Pensiero* pendant plus de 160 heures.

« Pendant le confinement, j'ai redécouvert des compétences que j'avais autrefois apprises. J'ai enfin eu assez de temps pour les faire sans distractions extérieures. Et j'ai pris beaucoup de plaisir à cela. »

Marianne Erni (65), Section de la Suisse du Nord-Ouest

NOS ORGANES

Comité central



Andreas Kyriacou, président
Chef du département scientifique



Ruth Thomas
Chef du département cérémonies



Valentin Abgottspon
Vice-président
chef du département politique



Nada Peratovic
Chef du département
des affaires internationales



Christian Burger, caissier



Peter Schmid
vérificateur des comptes



Melanie Hartmann, actuaire



Kurt Baumgartner, vérificateur des comptes

Bureau 50%



Simone Krüsi
Responsable du bureau

Réunions du Comité central:

11 février / 10 mars / 7 avril /
12 mai / 9 juin / 7 juillet / 18 août /
6 septembre / 10 novembre /
8 décembre 2020

Assemblée des Délégués

Réunion: 6 septembre 2020 à Zurich

Principaux points de l'ordre du jour:
Rapport annuel 2019 / Comptes annuels
2019 / Adhésion à l'HPD. Suivi d'une
présentation de Jürg Utzinger sur le dé-
veloppement mondial de la COVID-19.

Grand comité

Les délégués du Grand Comité de
l'ASLP ont voté, lors d'un scrutin, le
report de la réunion du 14 novembre
au premier semestre 2021. En même
temps, ils ont donné au Comité central
l'autorité de fonctionner avec un bud-
get provisoire jusqu'à cette date.

« Ce qui m'a aidé, c'est ma foi inébran-
lable dans le Monstre en spaghetti vo-
lant. »

Mario Jelmini (75), Section Suisse romande

PERSONNEL/MEMBRE

Nouveau président de la section de Winterthur



La section de Win-
terthur de l'ASLP
a élu le journa-
liste **Sandro Bu-
cher** comme nou-
veau président à
la mi-octobre. Il
était déjà membre
du comité. Sandro Bucher est égale-
ment membre du comité de rédaction
de l'ASLP et auteur pour le magazine de
l'association **frei-denken**.

M. Bucher possède un diplôme en jour-
nalisme et en communication organi-
sationnelle de la ZHAW et travaille en
tant que responsable des médias nu-
mériques pour un magazine suisse de
connaissances en ligne.

Verstärkung der Geschäftsstelle

L'année dernière, **Nada Peratovic**, **Valentin Abgottspon** (tous deux membres du Comité central) et **Sophie Haesen** (comité Suisse du Nord-Ouest) ont sou-
tenu le bureau avec un emploi à temps
partiel de 20% chacun.



Valentin a déve-
loppé un suivi po-
litique systéma-
tique, qui a facilité
la vue d'ensemble
des affaires poli-
tiques en cours.



Nada a soutenu le
back office et s'est
fortement impli-
quée dans l'organi-
sation de l'Assem-
blée des Délégués
en septembre.



Sophie a traduit le
site web **frei-den-
ken.ch** ainsi que
des textes et des
déclarations ac-
tuels dans nos
trois langues
cibles.

Nous les remercions sincèrement tous
les trois pour leur engagement !

« Le côté passionnant de la pandé-
mie, c'est le gain pour les sciences par
des dispositifs expérimentaux aupara-
vant impensables dans les domaines de
l'écologie, de la politique et de la so-
ciologie, mais surtout dans le domaine
de la production de vaccins. Personnel-
lement, cependant, je suis satisfait de
l'état (presque ;-)) ordonné de mon bu-
reau. »

Felix Roth (69), Section de Zurich

Nombre et développement

	31.12.2017	31.12.2018	31.12.2019	31.12.2020	Fin 2019- Fin 2020	Delta en %
Berne/Fribourg	245	254	263	260	-3	-1,1
Plateau suisse	44	51	54	54	0	0,0
Suisse du Nord-Ouest	223	230	235	217	-18	-7,7
Suisse orientale	85	92	99	105	6	6,1
Soleure/Granges	118	114	112	99	-13	-11,6
Suisse romande	219	162	141	153	12	8,5
Tessin	184	192	211	191	-20	-9,5
Valais	51	41	34	34	0	0,0
Winterthur	83	88	89	81	-8	-9,0
Zurich	383	384	393	388	-5	-1,3
Suisse centrale	90	98	99	102	3	3,0
Total	1725	1706	1730	1684	-46	

Évolution du nombre de membres de 2017 à 2020

Abonnements **frei-denken** sans adhésion: 93

ÉVÉNEMENTS | 2020

ÉVÉNEMENTS/RÉUNIONS

Date	Lieu	Titre de l'événement
03 janvier	Visp	Assemblée générale
09 janvier	Kosmos Bistro, Zurich	Soirée mensuelle
13 janvier	Restaurant National, Berne	Table des habitués
14 janvier	Restaurant Obergass, Winterthur	Soirée à thème: L'illusion du temps par Philipp Wehrli
21 janvier	Restaurant Obergass, Winterthur	Réunion annuelle de planification ouverte
27 janvier	Restaurant Rheinfelderhof, Bâle	Bâle Réunion ouverte
10 février	Restaurant National, Berne	Table des habitués
13 février	Kosmos Bistro, Zurich	Soirée mensuelle
22 février	Cadro (TI)	Darwin Day
24 février	Restaurant Rheinfelderhof, Bâle	Bâle Réunion ouverte Soirée spéciale: projection du film #FemalePleasure
03 mars	Restaurant Feldschlösschen, Grenchen	Assemblée générale
09 mars	Restaurant National, Berne	Table des habitués
11 juin	Kosmos Bistro, Zurich	Soirée mensuelle
07 juillet	Restaurant Obergass, Winterthur	Soirée thématique: Spiritualité sans Dieu par Peter Morf
09 juillet	Kosmos Bistro, Zurich	Soirée mensuelle
27 juillet	Restaurant Rheinfelderhof, Bâle	Bâle Réunion ouverte
du 10 août 2020 au 6 avril 2021	Polit-Forum Käfigturm, Berne	Exposition « Shiva meets Suva: La religion et l'État dans la vie quotidienne »
13 août	Kosmos Bistro, Zurich	Soirée mensuelle
31 août	Restaurant Rheinfelderhof, Bâle	Bâle Réunion ouverte
01 ^{er} septembre	Restaurant Obergass, Winterthur	Soirée thématique: Quel est le danger des «fake news» et des théories du complot? par Olivier Braun
09 septembre	Polit-Forum Käfigturm, Berne	Table ronde «Au service de tous» avec le président de l'ASLP Andreas Kyriacou
10 septembre	Kosmos Bistro, Zurich	Soirée mensuelle
14 septembre	Vatter Business Center, Berne	Berne Assemblée générale

«L'humour, cette résilience mentale auto-cultivée, m'aide à supporter les conséquences désagréables de la pandémie. L'expérience de profiter d'un concert de Beethoven depuis le canapé en pantalon de jogging me fascine. La pandémie nous a permis de faire une pause de la «société de l'amusement».»

Bruno Imfeld-Augustin (75), Section Plateau suisse



Shiva rencontre Suva:

Religion et État dans la vie quotidienne

Exposition du 10 août 2020 au 6 avril 2021 au Polit-Forum Käfigturm à Berne

Les libres penseurs sont bien représentés par des portraits et étaient également présents lors de deux événements. La table ronde «Comment l'Etat et la religion s'entendent-ils?» avec Michael Köpfli, conseiller du BPL et membre du comité de direction de la section bernoise, a été reportée au printemps 2021.

18 septembre	Restaurant Rheinfelderhof, Bâle	Assemblée générale
22 septembre	Restaurant Vispa-Asia, Visp	Soirée conviviale
28 septembre	Restaurant Rheinfelderhof, Bâle	Bâle Réunion ouverte
08 octobre	Kosmos Bistro, Zurich	Soirée mensuelle
16 octobre	Alte Kaserne, Winterthur	Assemblée générale extraordinaire, élection d'un nouveau président
16 octobre	Alte Kaserne, Winterthur	Conférence: Communautés religieuses et laïques en Suisse et en Europe par Jörg Stolz
07 novembre	Scuola media di Biasca	Assemblée annuelle
28 novembre	Polit-Forum Käfigturm, Berne	Exposition «Shiva meets Suva: La religion et l'État dans la vie quotidienne»; «Bibliothèque vivante» avec la coprésidente de la section de Berne, Eliane Schmid.



Nos bières virtuelles sur Zoom ont eu lieu le:

21 juin, à l'occasion de la Journée mondiale de l'humanisme.

15 septembre

14 octobre

19 novembre

Le 15 décembre

2020 – QU'EST-CE QUI A AIDÉ ? QU'EST-CE QUI ÉTAIT POSITIF ?

Les membres se souviennent de la période de la COVID-19

« Personnellement je me sens beaucoup mieux qu'avant. J'ai pu enfin achever plusieurs ouvrages et arriver sans retard à mon bureau de Fribourg par les transports en commun en raison de l'absence de trafic. Ma fille a dû rentrer de Paris et j'ai pu profiter de sa présence comme si le temps avait suspendu son vol. «Ce qui ne me tue pas me rend plus fort». Comme Nietzsche avait raison ! »

Alain-Jacques Tornare (64), Historien

« J'ai l'avantage d'être retraité et habiter seul à la campagne, j'ai pu m'offrir pour ma retraite un bus VW California et en profiter, mais je souhaite bon courage à ceux qui sont confinés. »

Raymond Ganguin (65),
Section Suisse romande

« En 2020, j'ai rencontré une personne avec laquelle j'ai pu vivre mon premier baiser. Malheureusement, l'histoire ne s'est pas bien terminée, néanmoins, ce moment reste un beau souvenir. »

Alexander Moser (24), section Plateau suisse

« Au cours de cette année spéciale, j'ai appris à connaître de nombreux sentiers de randonnée merveilleux dans mon district résidentiel, qui m'étaient auparavant inconnus. »

Trudi Belleville (75), Section Suisse orientale

« Un nouveau sens du temps. »

Ueli Stimimann (56), Section Suisse centrale

« La beauté de la nature, le fait de se ressourcer lors de la promenade quotidienne en forêt. Le fait de se réunir et de revenir à des choses plus simples a

été associé à beaucoup d'énergie et d'excitation. C'est bien comme c'est maintenant. »

Claudia May Schneider (58), Section de Zurich

« J'ai eu un accident en novembre, qui a aussi eu quelque chose de positif: je pouvais désormais penser à beaucoup de choses. Je suis tombé sur les livres penseurs, qui répondent à mes besoins jusqu'à présent. J'ai hâte de rencontrer de nouvelles personnes, dès que possible, avec des conversations passionnantes. »

Arthur Beetschen (59), Section de Berne

« Le bonheur personnel grâce à une nouvelle relation, la réussite malgré la pandémie en terminant mon doctorat en histoire, et la satisfaction sur le plan des idées parce que l'humanité doit

faire face à la mort, au fait de mourir et à sa propre mortalité. »

Michelle Hufschmid (33), Section de Zurich

« Le point le plus positif de l'époque de Corona, ce sont les nombreuses soirées libres et donc le temps et la paix pour venir à soi. J'ai beaucoup apprécié cela car je suis normalement très actif et extraverti. Cela m'a permis de réfléchir plus profondément à ce qui est important pour moi. Une des conséquences a été de quitter trois associations. »

Ulrich Zimmermann (53), Section de Berne

« La famille a été davantage mise en avant, la cohésion est devenue encore plus forte. »

Sandra Steinemann (53),
Section Suisse orientale

« Nous ne vivons pas dans une dictature. »

Walter Brunner (71), Section Suisse orientale

« La seule chose positive que j'ai retirée de l'année frustrante de 2020, c'est le bienfait du calme et du ralentissement pendant le confinement, et la gentillesse des gens. Je n'aurais jamais cru cela possible. »

Ernst Küng (69),

Section de la Suisse du Nord-Ouest

« Ce qui m'a aidé, ce sont les livres de Haemin Sunim. Garder la distance signifie aussi prendre de l'espace. De la clarté dans l'esprit et du temps pour réfléchir. Le superflu n'a pas manqué et a été nettoyé, le précieux a été d'autant plus apprécié. »

Yue Morgan (32), Section de Zurich

« Moins, c'est plus ! »

Kathrin Müller (68), Section de Zurich

« J'ai écrit un livre. »

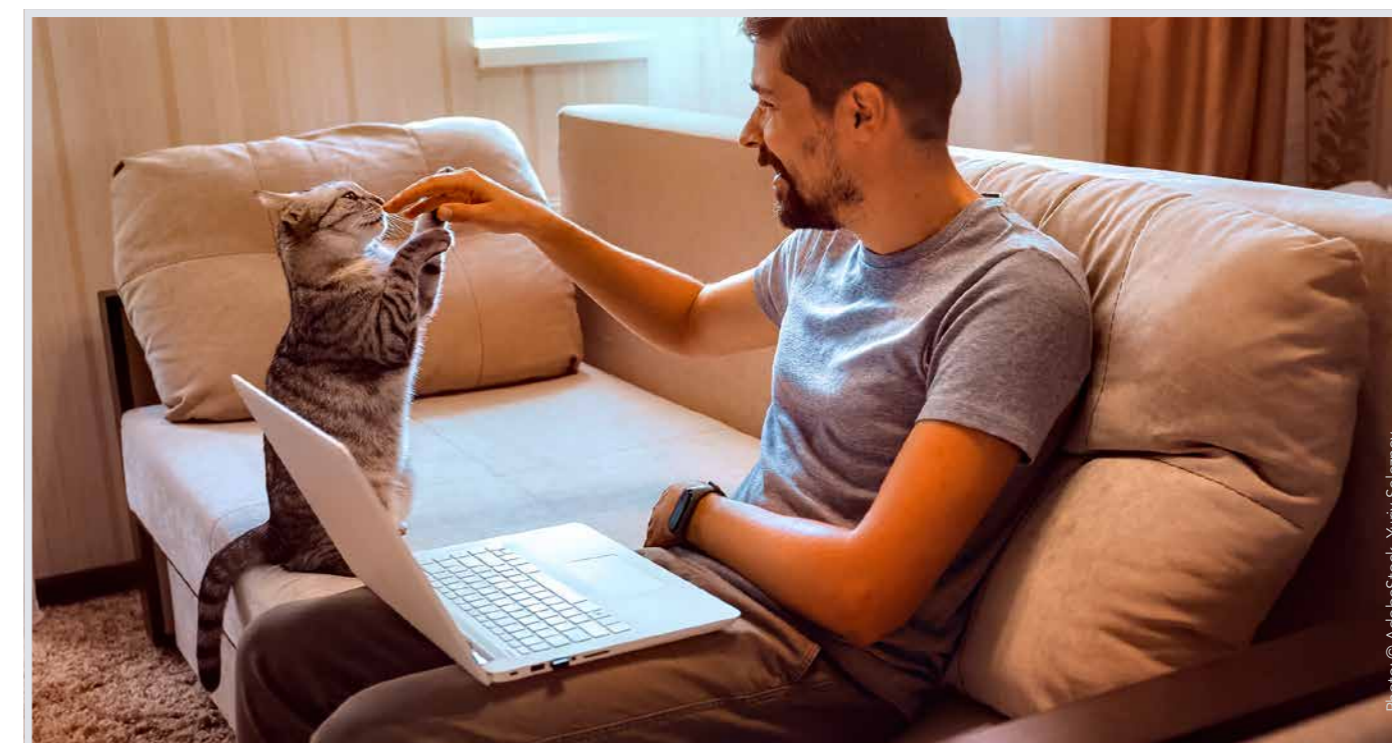
Nicole Camenzind-Mast (51),
Section de Berne

« Physiquement, je ne vois presque pas d'ami(s), sauf pendant l'été, je vis seul. Je ne rencontre ma mère à l'étranger que lorsque les règles de restrictions le permettent. Moralement, je suis en contact avec mes amis et ma famille par internet ou par téléphone et je fais du sport presque tous les jours. La bonne nouvelle, c'est que depuis mars, je travaille presque exclusivement à la maison. Ça ne me dérange pas de voir mes collègues uniquement via des web-cams. »

Gilles Carré (55), Section de Berne

« Chez les politiciens, les familles des patients, les soignants et tout autour, les mauvais côtés des gens sont apparus. La science fonctionne, mais malheureusement très peu de personnes sont prêtes à la comprendre. Je trouve la question de «savoir ce que l'on peut en tirer de positif» au mieux naïve. »

Samuel Willener (49), Section de Berne



«Les enfants font maintenant de la forêt une forêt enchantée. Sur le côté du chemin, un visage orange vif brille dans la mousse verte. À côté, dans une pochette en plastique transparent, se trouve le texte suivant, écrit de manière hésitante: «visage Corona – qui l'aime, l'emporte». J'ai aimé ce visage, une pierre peinte par la main d'un enfant. Et je pense que c'est là qu'une mère a incité son enfant à mettre un visage visible sur ce coronavirus. Et sur la promenade ce matin-là, un peu plus loin, deux images créées par des mains d'enfants avec des pommes de pin gisaient au milieu du tapis herbeux du chemin forestier, un cœur et une fleur. Je ne suis pas seul quand je marche seul dans la forêt. Les enfants me parlent dans leur langue. N'est-ce pas agréable en ces temps bizarres?»»

Henrik Rhyn (79), Section de Berne

«De nombreuses personnes ont été sorties de leur zone de confort et ont commencé à remettre en question leur vie, leurs habitudes et notre société. (Malheureusement, la pensée indépendante n'a pas toujours mené dans la bonne direction – voir les sceptiques de Corona.) Pour moi personnellement: j'ai pris encore plus conscience de l'importance des bonnes amitiés et des contacts sociaux, ainsi que des bonnes conversations. Même via les outils numériques. Et quels privilèges nous avons dans ce pays: du super système de soins de santé à la sécurité sociale, qui se manifestent dans de nombreux cas, en passant par les rayons bondés des supermarchés (sauf parfois pour le papier toilette ;-)).»

Anne Boxleitner (40), Section de Zurich

«La forêt.»

David Gasser (43), Section de Berne

«Malheureusement, je n'ai pas grand-chose à signaler. Bien sûr, j'avais très peur d'attraper le virus. Le port de masques, le lavage des mains et la désinfection n'ont rien de nouveau pour nous, puisque j'ai eu une leucémie il y a six ans. Grâce à 56 chimiothérapies et 14 transfusions sanguines, je suis très stable pour le moment et j'espère le rester encore un certain temps. J'ai maintenant été vaccinée deux fois sur les conseils de mon hématologue et je me sens plutôt bien. Nous n'avons également constaté aucun effet secondaire du vaccin Pfizer/Biontech.»

Gerda Moll (87), Section de Winterthur

«En 2020, j'ai fait l'expérience positive que la solidarité fonctionne dans des situations extraordinaires. En 2020, j'ai ressenti la Suisse comme une nation volontaire.»

Michael Suter (36), Section de Berne

«Grâce au masque, à la distanciation sociale et au peu de contact, mon larynx est resté sain tout au long de l'hiver pour la première fois depuis plus de 30 ans. Pas de repos de la voix, pas d'antibiotiques!»

Anna Stocker-Edel (75),
Section de la Suisse du Nord-Ouest

«On a eu le temps de faire le ménage – le matériel, spirituel et mental.»

Margrit Diethelm Kessler (83),
Section de Zurich

«Pour moi, le point positif de 2020 était d'avoir beaucoup de temps. Il n'y avait pas de programme chargé, beaucoup de temps pour se promener, lire, ne rien faire. De plus, grâce aux possibilités numériques, il était possible de rester en contact avec des personnes sur de longues distances.»

Lena Gregoris (46), Section Suisse du Nord-Ouest

«Les contacts se sont concentrés sur peu de personnes. Ces rencontres n'en étaient que plus intenses. Plus de conversations, plus de profondeur, plus de proximité.»

Adriano Prandi (57), Section Suisse centrale

«Pendant des années, je me suis demandé si j'aurai l'occasion d'entendre rien que la nature depuis chez moi? Et voilà – confinement, et mes oreilles ont eu des vacances. Même les cloches des églises étaient muettes. J'espère que ça restera comme ça.»

Sandra Hiltmann (54),
Section de la Suisse du Nord-Ouest

«Les choses sont devenues plus calmes, l'agitation a dû céder quelque peu. Presque aucun bruit d'avion! La solidarité et l'entraide entre voisins m'ont étonné et réjoui à plusieurs reprises.»

Ella Dürler (73), Section de la Suisse du Nord-Ouest

«En particulier en mars et avril, j'ai apprécié le calme et la tranquillité. Mon partenaire de vie et moi avons fait des promenades dans les environs – nous avons pris le temps d'avoir de longues conversations. J'ai beaucoup apprécié.»

Esther Cerf (63), Section Suisse du Nord-Ouest

«Deux termes me viennent à l'esprit: solidarité et aide de voisinage. Ceux qui devaient rester à la maison recevaient de l'aide, on s'occupait des voisins, on faisait les courses, etc. C'était agréable de réaliser que la population s'entraide.»

Alex Arnold (39), Section Suisse orientale

«Ça pourrait être pire.»

Hannes Heller (29), Section de Zurich

«J'aime ne pas avoir de rendez-vous le soir.»

Martin Kanz (50), Section de Zurich



ÉVÈNEMENTS | 2020

Tag der Apostasie

21. März 2020 Kunsthaus Zürich
9.45 bis 22.00 Uhr

Religionsaussteiger und -aussteigerinnen erzählen

Wie ist es, aus einem religiösen Umfeld auszubrechen? Was, wenn die eigene Familie, der eigene Freundeskreis das nicht akzeptieren können? Aussteiger und Aussteigerinnen aus verschiedenen Glaubensgemeinschaften und Sekten erzählen ihre Geschichte, wie sie Schwierigkeiten bewältigten und was sie sich von der Gesellschaft wünschen.

Mehr dazu: tag-der-apostasie.ch

Programm:

- 08.30 Uhr **Registrierung**
- 09.45 Uhr **Begrüssung**
Andreas Kyriacou
- 10.00 Uhr **Maryam Namazie**
Wieso Apostaten eine Lobby benötigen
- 10.40 Uhr **Inna Shevchenko**
Mein Weg vom Katholizismus zu FEMEN
- 11.20 Uhr **Pause / Kurzfilm Bacon and God's Wrath**
- 11.40 Uhr **Samuel Friedman und C.**
Ausstieg aus der orthodoxen jüdischen Gemeinde
- 12.20 Uhr **Mittagessen**
- 13.45 Uhr **Rino Zumerle (Ex-Zeuge-Jehovas) und Raphael Dorigo (Ex-Jugendarbeiter einer reformierten Kirchgemeinde) im Gespräch mit Helene Aecherli**
- 14.15 Uhr **Dieter Rohmann**
Wie ist der Ausstieg aus Kulturen zu schaffen?
- 15.00 Uhr **Jesse M. Smith**
Kommunikationswissenschaft über Apostasie erforscht
- 15.45 Uhr **Pause**
- 16.00 Uhr **Sarah Meier**
Von Rechtspopulismus vereinigt, von linken Ignorieren wie Apostaten mit der Politik ringen
- 16.30 Uhr **Mina Ahadi**
Wieso Apostatenschicksale alle Religionen betreffen
- 16.45 Uhr **«Apostasie Privatsache?»**
Mit Min Li Marti, Nationalrätin SP; Meret Schneider, Nationalrätin Grüne; Isabel Garcia, Präsidentin Second@s Zürich und Gemeinderätin Zürich glp; Perparim Avdili, Gemeinderat Zürich FDP
- 18.00 Uhr **Pause**
- 18.15 Uhr **Gründung säkulare Flüchtlingshilfe**
Mit Mina Ahadi, Kacem El Ghazzali, Azam Khan
- 19.00 Uhr **Abendessen**
- 20.30 Uhr **Film «No Longer Without You»**
- 21.15 Uhr **Gespräch mit den Hauptdarstellerinnen**
Nazmiye und Havva Oral diskutieren mit dem Publikum
- 22.00 Uhr **Ende**

Tagespass Normalverdienende inkl. Filmabend CHF 60.-; für FVS-Mitglieder und Personen mit geringem Einkommen inkl. Filmabend CHF 30.-; Filmabend «No Longer Without You» CHF 20.-; Gönnerpass inkl. Mittagessen mit Referierenden CHF 150.-